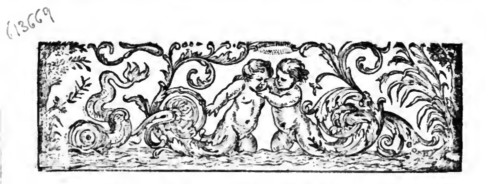


REMARQUES
SUR LE
DÉTROIT DE BELLE-ISLE,
ET
LES CÔTES SEPTENTRIONALES
DE
LA NOUVELLE FRANCE,

DEPUIS LA RIVIERE S. JEAN, JUSQU'AU CAP CHARLES:

TIRÉES DES JOURNAUX DE NAVIGATION qui ſont au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine, pour le ſervice des Vaiſſeaux du ROI;

PAR le Sieur BELLIN, *Ingénieur de la Marine & du Dépôt des Plans; le premier Mars 1758.*

LE Détroit de Belle-Iſle, formé du côté du Sud par la partie Septentrionale de l'Iſle de Terre-neuve, & du côté du Nord par la Côte de Labrador, n'eſt pas une nouvelle découverte : depuis très longtems nos Vaiſſeaux marchands le fréquentent, & vont faire la pêche le long de ſes Côtes & dans les différens Ports que l'on y trouve ; mais les Vaiſſeaux du Roi ne ſe ſervoient preſque pas de ce paſſage ; de ſorte que la Navigation en étoit très peu connue, & les Cartes le mar-

quoient très mal. Cependant, en 1694, M. de Frontenac, Gouverneur du Canada, envoïa le sieur Louis Joliet (1) pour visiter les Côtes, & prendre une connoissance détaillée de ce Détroit.

En 1735, M. de la Richardiere, Capitaine de Port à Québec, fut envoïé, avec le sieur Pellegrin, sur le Brigantin du Roi la *Reine-Marie*, pour prendre des connoissances plus exactes du Détroit de Belle-Isle.

C'est du Journal de ce dernier Navigateur, que j'ai tiré la plûpart des remarques sur lesquelles j'ai composé ce Mémoire : j'ai aussi fait usage de quelques Journaux de la Campagne des Vaisseaux du Roi qui ont passé par ce Détroit en 1735, & j'aurois souhaité avoir ceux de la Campagne de 1737 ; mais ils n'ont point encore été remis au Dépôt.

Ce n'est qu'en rassemblant les observations de différens Navigateurs, & en les comparant les unes avec les autres, que nous pouvons parvenir à corriger les Cartes, & en dresser de nouvelles qui se perfectionneront avec le tems. Tout le monde sait de quelle conséquence il est d'avoir de bonnes Cartes marines ; que la perte d'un Vaisseau en peut dépendre, & qu'on ne doit épargner ni soins, ni dépenses, pour se mettre à l'abri de pareils malheurs.

Le Détroit de Belle-Isle ne peut être utile aux Vaisseaux du Roi, qu'en tems de guerre, lorsque, venant de Québec pour retourner en France, ils veulent éviter des Escadres supérieures qui croiseroient à la sortie du Golfe entre l'Isle Roïale & Terre-neuve, qui est la route ordinaire pour le retour du Canada.

Je ne parlerai point ici de la Navigation du Fleuve Saint Laurent, cette partie mérite un Mémoire & des Cartes particulieres, pour la construction desquelles il faut beaucoup de connoissances & d'exactitude ; mais comme cette partie du Fleuve est assez bien connue de plusieurs Pratiques, soit Officiers, soit Pilotes des Vaisseaux du Roi, je puis différer ce travail ; ainsi je commencerai, pour le présent, à la Riviere Saint Jean, qui est située à l'entrée du Fleuve à la Côte du Nord, à sept ou huit lieues au Nord-Nord-Ouest de l'Isle d'Anticosti.

CÔTE DE LABRADOR,

Depuis la Riviere S. Jean, jusqu'au grand Mécatina.

Les Vaisseaux qui, à la sortie de la Riviere Saint Laurent, veulent gagner le Détroit de Belle-Isle, doivent faire route pour passer au Nord d'Anticosti. Cette Isle forme, avec la terre ferme, un Canal de plus de trente lieues de longueur, de six à sept lieues de

(1) Le Journal de sa Campagne est au Dépôt des Plans de la Marine. Ce Navigateur a parcouru toutes les Côtes de Labrador, depuis le Mingan, au nord d'Anticosti, jusqu'à la Pointe du Retour, ou Cap Charles ; & depuis le Cap Charles, en remontant vers le nord, jusqu'à la grande Baie des Esquimaux. Il a pris hauteur avec un Astrolabe dans plusieurs endroits, & a dressé de petites Cartes particulieres de ses Mouillages, & du Gissement des Côtes & des Isles ; mais il est aisé de connoître que son travail n'a pas toute la précision requise : cependant on en peut tirer des connoissances utiles.

largeur dans son plus étroit, qui est vers la Pointe du Nord-Ouest d'Anticosti, & qui va toujours en s'élargissant vers la Pointe du Sud-Est de cette Isle, où il a près de vingt lieues de large, suivant ma Carte du Golfe Saint Laurent de 1754. Mais selon la Carte de ce Canal, que le sieur Pellegrin a dressée en 1735, il auroit près de cinquante-cinq lieues de longueur, & dix lieues de large dans son plus étroit. J'ai cru être fondé à diminuer les distances. Je prie les Navigateurs de faire leurs observations le plus exactement qu'il sera possible, pour déterminer ces Points avec quelque précision.

On trouve à l'entrée de ce Canal, du côté de l'Ouest, une suite de plusieurs Isles qui couvrent la Côte du Nord dont elles sont peu éloignées, quoiqu'il y ait passage & mouillage entre ces Isles & la Terre ferme.

La premiere qu'on trouve en entrant, & plus au large, est l'Ile du Mingan; elle gît avec la Pointe du Nord-Ouest (1) d'Anticosti, Sud-quart-Sud-Ouest, & Nord-quart-Nord-Est, environ sept lieues. Cette Isle peut avoir une bonne lieue de tour.

A l'Est de l'Isle du Mingan, à trois quarts de lieue de distance, il y en a une autre à-peu-près de même grandeur, qu'on appelle *Tekayaouskaé*, &, selon d'autres, l'Ile aux Bouleaux, qui est très reconnoissable par un rocher isolé de pleine Mer sur un Banc de sable, qui a l'air d'être une Pointe basse de l'Isle de Tekayaouskaé, qui porte au Sud-Sud-Ouest. Ce Rocher ressemble à un Bonnet Basque.

Pour aller dans la rade du Mingan, on passe entre l'Ile du Mingan & celle de Tekayaouskaé; gouvernant à mi-canal, on trouve (2) cinquante-cinq, cinquante, quarante sept, quarante, trente-cinq & vingt-sept brasses, fond de sable gris; on vient mouiller par les vingt brasses, fond de rocaille, à près de trois quarts de lieue au Nord-Nord-Est de l'Isle du Mingan.

Etant mouillé dans cet endroit, le Navigateur a fait les relévemens suivans; savoir, la Pointe du Sud-Sud-Ouest de l'Isle de Tekayaouskaé, où paroît le Bonnet Basque au Sud-Sud-Est, à demie lieue.

Le Fort du Mingan, couvert par la Pointe de l'Ouest de l'Isle de Connadehoux, dont on ne peut voir que le Pavillon pardessus ladite Pointe, restant au Nord-Nord-Est, trois degrés Nord, à une petite lieue ou trois quarts de lieue.

Les Islets des Perroquets, qui ne sont que des Rochers près la Pointe de l'Ouest de l'Isle du Mingan, étant tout ouverts dans le Nord-Nord-Ouest de ladite Isle.

Une longue & basse Pointe de la Côte du Nord, qui forme la Passe entre la grande Terre & les Isles des Perroquets, restante à l'Ouest à une bonne lieue.

(1) Suivant le Relevement qui en a été fait par le Vaisseau du Roi, *la Diane*, en 1755, ce qui s'accorde assez bien à ma Carte du Golfe S. Laurent de 1754.

(2) Journal de la Frégate du Roi, *la Diane*, 1755, dont j'ai tiré la petite Carte de ce Mouillage, que j'ai crû devoir joindre ici.

La Riviere Saint Jean, ſuivant les relevemens & l'eſtime du Navigateur, feroit à quatre lieues au plus à l'Oueſt de la longue Pointe ; & dans ma Carte du Golfe de Saint Laurent de 1754, j'ai mis huit lieues de l'une à l'autre, conformément à quelques Cartes manuſcrites du Dépôt : il feroit néceſſaire de conſtater cette diſtance.

Il faut remarquer qu'il n'y a point de Paſſage entre les Iſlets ou Rochers des Perroquets & l'Iſle du Mingan ; mais que la Paſſe eſt fort bonne entre ces Iſlets & la grande Terre.

L'Iſle de Connadehoux eſt à une lieue & demie, au Nord, de celle de Tekayaouskaé ; elle eſt baſſe & couverte de mauvais ſapins, ainſi que tout le reſte de la Côte, ce qui fait qu'on la confond avec la Côte du Nord ; on ne peut bien la diſtinguer qu'à une lieue de diſtance : elle a environ trois quarts de lieue de longueur. Entr'elle & la Terre-ferme, il y a un Canal d'environ trois cens toiſes de largeur, ſur toute la longueur de l'Iſle, où l'on pourroit placer un grand nombre de Vaiſſeaux, & où il y a de l'eau pour les plus gros.

On trouve, entre la Terre ferme & l'Iſle, dans toute ſa longueur à demi-cable (1) de diſtance de l'Iſle, vingt, quinze & dix braſſes fond de roches ; à mi-Canal, treize braſſes fond de ſable roux vaſard ; au tiers du Canal, du côté de Terre ferme, huit braſſes même fond. A la Pointe de l'Oueſt de l'Iſle de Connadehoux, à un jet de pierre, vingt braſſes fond de coquillage ; & enfin, tout près de l'Iſle en dedans, à environ quatre toiſes de la terre, on a trouvé trois braſſes & demie. La ſituation des Marées, le jour du plein & du renouveau, y eſt d'une heure & demie, & la Mer y monte d'environ dix pieds.

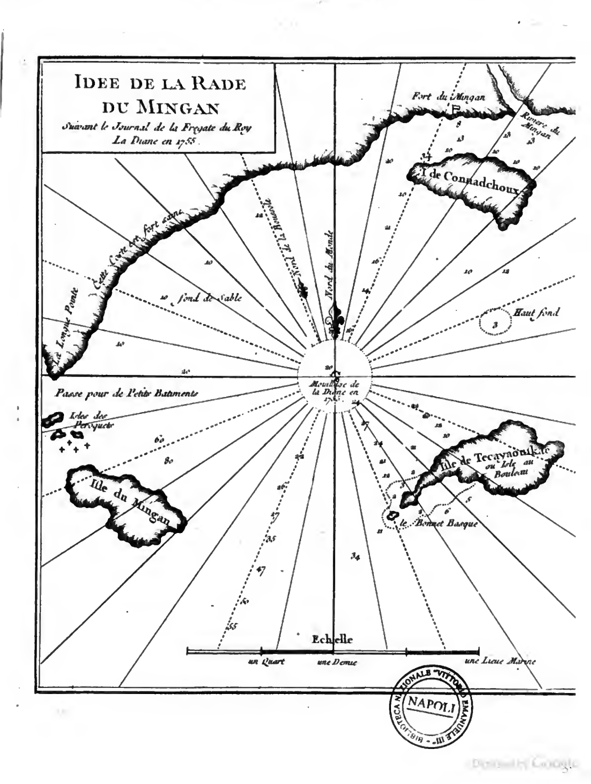
Lorſqu'on appareille de la Rade du Mingan pour ſe mettre à mi-Canal entre toutes ces Iſles & celle d'Anticoſti, on a connoiſſance de l'Iſle aux Fraiſes, qui eſt la ſeconde à l'Eſt, c'eſt-à-dire à ſtribord en entrant dans la Rade du Mingan : cette Iſle a une batture de Roches qui court vers le Sud fort au large, à la diſtance de plus de trois quarts de lieue.

Il y a pluſieurs autres Iſles qui bordent cette Côte, & qui laiſſent un bon paſſage entr'elles & la Côte ; ces Iſles ſont fort ſaines, & l'on peut les ranger de fort près, excepté deux petites qu'on appelle Iſles du Moullange, qui ſont tout proche de terre, & qu'il ne faut pas ranger de trop près. On trouve, à mi-Canal, huit & dix braſſes d'eau, fond de ſable. On peut mouiller par tout ; mais le meilleur mouillage eſt à la Pointe aux Eſquimaux, par les onze braſſes d'eau, fond de ſable. Un Navigateur (2) dit avoir pris hauteur, étant dans ce mouillage, par les cinquante degrés. Un autre (3), aïant pris hauteur, étant

(1) Le cable eſt une meſure de 120 braſſes ; la braſſe eſt de cinq pieds de Roi.

(2) Le Sieur Pellegrin en 1735.

(3) Le Vaiſſeau du Roi, *la Diane*, 1755. Il eſt bon d'obſerver ici, que ſur le même Vaiſſeau cette hauteur de 50 dégrés 5 minutes a été trouvée par un autre, de 50 dégrés 19 minutes, obſervées vraiſemblablement chacune avec un oćtan différent. Cette variété dans les Obſervations, dont j'ai pluſieurs exemples, cauſe beaucoup de peine & de travail dans la conſtruction des Cartes hydrographiques. Ce n'eſt que par une ſuite d'obſervations & de com-


IDEE DE LA RADE
DU MINGAN
Suivant le Journal de la Fregate du Roy
La Diane en 1755.
Fort du Mingan
Riviere du Mingan
I de Connadchoux
Nord de la Boussole
Nord du Monde
Cette Coste est fort saine
La Longue Pointe
fond de Sable
Haut fond
Mouillage de la Diane en 1755
Passe pour de Petits Batiments
Isles des Perroquets
Ile de Tecaynonika ou Isle au Bouleau
le Bonnet Basque
Ile du Mingan
Echelle
un Quart
une Demie
une Lieue Marine

à cinq lieues au Sud-Sud-Ouest de la Pointe des Esquimaux, a trouvé cinquante degrés cinq minutes. Cette derniere observation s'accorde très bien avec ma Carte du Golfe Saint Laurent de 1754.

Il est à remarquer que depuis les premieres Isles du Mingan jusqu'à la Pointe des Esquimaux, la Côte du Nord est garnie d'une infinité de petites Isles qui n'ont rien de remarquable, non-plus que la grande Terre qui n'est pas facile à distinguer. La seule Pointe de Sainte Geneviéve, qui est sept à huit lieues à l'Est de la Pointe des Esquimaux, représente une plate-forme qui s'avance vers le Sud, & qui est plus élevée que les autres Terres.

Lorsqu'on appareille de la Rade aux Esquimaux pour aller vers l'Est, il faut prendre garde, si c'est de flot, que les Courans ne vous portent entre l'Isle aux Renards & celle aux Esquimaux; mais il faut ranger l'Isle aux Moyaques, la Passe entre l'Isle aux Renards & la grande Terre étant la meilleure, observant de ranger l'Isle aux Renards plutôt que la grande Terre, le long de laquelle il regne une bature qui prend depuis le Mingan jusqu'à la Pointe de Nemeteroucka, qui est à trois lieues & demie Sud-Est-quart-Est de celle des Esquimaux.

Lorsqu'on a doublé l'Isle aux Renards, il faut gouverner au Sud-Sud-Est & Sud-quart-Sud-Est; parceque à une demie lieue au Sud-Est & Sud-Est-quart-Sud de l'Isle, il y a une bature ou haut fond de roche, sur lequel il ne reste que deux brasses d'eau; quand on a amené la Pointe de Nemeteroucka au Nord-Est, on a paré ladite bature: il y a aussi un passage entr'elle & la grande Terre, où l'on trouve huit & dix brasses d'eau.

A une lieue & demie de la Pointe de Nemeteroucka, on trouve l'Isle Saint Charles, où il y a un fort bon mouillage du côté de la grande Terre. Pour y entrer, on passe entre la petite Isle de la Baleine & l'Isle Saint Charles; on peut ranger cette derniere à la portée du fusil; le véritable mouillage est à un tiers de l'Isle au bout d'en-haut, vis-à vis d'une petite Anse qui est fort plate dans le fond.

Il y a deux passes pour aller au mouillage de l'Isle de Saint Charles, l'une du côté de l'Ouest Nord-Ouest, l'autre du côté de l'Est-Sud-Est. Dans la passe de l'Est-Sud-Est, on trouve douze & quinze brasses d'eau, fond de sable fin. Par le travers de la premiere Anse, on trouve cinq & six brasses, jusqu'à ce qu'on soit vis-à-vis de la Pointe qui forme la seconde Anse, où l'on trouve dix & onze brasses. On mouille dans le Havre par les sept brasses d'eau, fond de sable fin. Du côté de la grande Terre, il y a une bature de sable qui asséche, & elle occupe les deux tiers de la distance qu'il y a de l'Isle à terre. On peut la ranger à la distance d'un tiers de cable; on y trouve encore

binaisons suivies, qu'on peut parvenir à trouver le vrai: cependant chaque Navigateur juge la Carte bonne ou mauvaise suivant le plus de rapport qu'il lui trouve avec ses observations particulieres, sans songer aux erreurs qui viennent de son estime ou de ses instrumens, & aux moiens de critique & de comparaisons qu'on peut lui opposer.

cinq brasses d'eau : il n'y a pas de danger quand on toucheroit dessus, parceque ce n'est qu'un sable fort fin. Entre cette bature & l'Isle, il y a sept & huit brasses d'eau. La Pointe qui forme l'Anse du côté d'en haut, est de sable & fort saine. A la longueur d'un Navire, on trouve sept & huit brasses d'eau ; mais en venant dans l'Anse qui prend d'une Pointe à l'autre tant soit peu en dedans, dans tout le Havre, on trouve depuis cinq jusqu'à dix brasses d'eau.

Sortant du Havre Saint Charles, si on se trouvoit obligé de mouiller à l'entrée de l'Est-Sud-Est, on le pourroit sans difficulté ; mais on ne seroit point à l'abri des vents de Sud-Est & d'Est-Sud-Est : dans ce cas il seroit aisé de rentrer dans le Havre. En sortant il ne faut point trop ranger l'Isle Saint Charles du côté de l'Est-Sud-Est. On peut ranger l'Ile aux Goëlens, qui est entre les Isles aux Betchouins & celle de Saint Charles ; mais en allant vers l'Est, il faut se méfier de la Pointe du Sud des Betchouins, qui porte une bature de Roches jusqu'à une demie lieue au large.

Les Isles des Betchouins sont à deux lieues à l'Est-quart-Sud-Est de l'Isle Saint Charles. A une lieue au Sud de ces Isles, il y a dix brasses d'eau fond de sable & gravois.

Les Terres, en allant vers l'Est, gissent Est & Ouest jusqu'à la Riviere de Natachkoin. Tout proche de terre, il y a quantité de petites Isles qu'on peut ranger à la distance d'une demie lieue, étant fort saines.

La Riviere de Natachkoin porte sonde à une grande demie lieue au large. On y trouve quinze & dix-huit brasses d'eau. Le Mont-Joli, qui est sur la Pointe de l'Est, en fait la reconnoissance. Il y a, à cette Pointe, une bature qui s'avance vers le Sud près d'une demie lieue. Après cette Pointe, on trouve une Côte de sable, basse & unie, qui court au Nord-Est-quart-Est pendant sept lieues, & dont on ne peut approcher plus près d'une demie lieue, à cause que le fond est plat. Après ces sables, la Côte est couverte d'une quantité prodigieuse de petits Islets qui s'étendent jusqu'à une lieue au large. On prétend qu'il n'y a de mouillages entr'elles & la terre que pour des Chaloupes. La Riviere & le Havre de Quegasca est située à la fin de cette Côte basse, à environ huit lieues du Mont-Joli. Je n'ai aucune connoissance particuliere de ce Havre.

A vingt-cinq ou vingt-six lieues de Quegasca, on trouve les Isles de Ouatagouayakhi, que quelques Navigateurs appellent les Isles de Sainte Marie, qu'on dit s'étendre jusqu'à trois lieues au large de la Côte : il ne les faut pas ranger plus près de deux lieues, parcequ'il y a une basse, un haut fond, qui est au Sud de ces Isles, à une lieue & demie de distance, dont il faut se méfier. Il y a bon passage entre les Isles & ce haut fond ; mais il est plus sûr d'en passer au large.

A dix lieues au Nord-Est des Isles Sainte Marie, on trouve le Petit Mécatina. C'est une Riviere vis-à-vis de laquelle il y a plusieurs Isles qui s'étendent environ trois lieues au large.

Le Grand Mécatina eſt ſept à huit lieues à l'Eſt du Petit. C'eſt une Pointe de la grande Terre, près de laquelle il y a des Iſles qui s'avancent à quatre lieues au large. Ces endroits me ſont inconnus; je ſais ſeulement que ces Iſles ſont ſans bois & fort ſaines. On aſſure qu'il n'y a pas de mouillage, à cauſe de la trop grande quantité d'eau qu'on trouve auprès; cependant il y a un mouillage entre ces Iſles & la grande Terre, où de petits Bâtimens peuvent mouiller bien à l'abri; mais il faut être pratique pour l'aller chercher.

Après avoir paſſé les Iſles du Grand Mécatina, la terre court pendant ſix lieues au Nord-Nord-Eſt, après quoi elle revient à l'Eſt-Nord-Eſt & l'Eſt-quart-Nord-Eſt, juſqu'à la Baie Phelypeaux, que les Navigateurs les plus pratiques diſent être à environ quarante lieues du Mecatina.

J'ai une obſervation de Latitude, qui a été faite dans une partie du Nord des Iſles du Grand Mécatina, ſuivant laquelle je les ai placées par (1) les cinquante-un dégrés.

CÔTE DE LABRADOR,

Depuis le Mécatina, juſqu'à la Baie Phelippeaux.

DU Grand Mecatina à la Baie des Eſquimaux, les Navigateurs comptent vingt-quatre lieues au Nord-Eſt-quart-Eſt; & de la Baie des Eſquimaux à la Baie Phelypeaux, dix à onze lieues vers l'Eſt. Ces Côtes ont été autrefois beaucoup plus fréquentées par les Marchands & les Pêcheurs, qu'elles ne le ſont aujourd'hui; cependant je n'ai trouvé que très peu de Remarques & de Journaux au Dépôt des Plans, ſur ces parties, dont le détail doit intéreſſer les Navigateurs. Le ſieur Joliet, en 1694, eſt le ſeul qui ait rangé cette Côte paſſant entre la Terre-ferme & les Iſles, pour venir du mouillage de Mecatina à la Riviere de Saint Auguſtin, appellée anciennement Pegouatchiou. Il y a bonne paſſe & beaucoup d'eau entre toutes ces Iſles, avec des mouillages; mais il faut être pratique pour s'y engager. On les nomme les Iſles à la Demoiſelle: le nombre en eſt fort grand; je ne ſuis pas aſſez inſtruit de leur grandeur & de leur ſituation pour entreprendre d'en donner une deſcription, non plus que de la Riviere Saint Auguſtin, à l'entrée de laquelle le ſieur Joliet a pris hauteur par les cinquante-un degrés vingt minutes.

De la Riviere Saint Auguſtin aux Iſles des Eſquimaux, la Côte court à l'Eſt-Nord-Eſt & à l'Eſt, avec beaucoup de petites Iſles fort proche

(1) Le Sieur Joliet, en 1694, étant en dedans des Iſles du Mécatina, proche la grande Terre, a obſervé, avec un Aſtrolabe, 51 dégrés. Il ajoûte qu'un Capitaine Anglois, qui y étoit mouillé dans le même-temps, la trouva de 50 dégrés 55 minutes: cette petite différence de cinq minutes, ſert de preuve à ces deux obſervations; cependant il ſeroit très avantageux pour la conſtruction des Cartes de cette Partie, d'avoir cette Latitude bien préciſe.

de terre. Les Isles aux Esquimaux sont plus considérables & s'étendent plus au large ; il y a un fort bon mouillage au Nord de la plus grande. Le même Navigateur y a observé cinquante-un degrés trente-trois minutes. C'est sur ces obsetvations de Latitude, que j'ai fixé, dans ma Carte de 1753, la position des terres comprises entre le Mecatina & les Isles des Esquimaux. Il y a proche de ces Isles un mouillage à la grande Terre, qui forme une Anse ou Port, où il y avoit autrefois un Etablissement François avec un petit Fort. J'ignore s'il subsiste encore ; mais le lieu conserve toujours le nom d'ancien Fort François. Il est situé à une lieue & demie au Nord-Nord-Ouest de la grande Isle des Esquimaux, le mouillage y est fort bon auprès d'une petite Isle qui est dans le fond de l'Anse.

Il seroit à souhaiter que l'on eût de plus grands éclaircissemens sur toutes ces parties ; & les Navigateurs sont priés de nous faire part des connoissances qu'ils peuvent en avoir.

DETROIT DE BELLE-ISLE.

LA partie Occidentale du Détroit de Belle-Isle est formée, du côté du Sud, par la Pointe de Ferolles, & du côté du Nord, par l'Isle à Bois, qui est au Sud de la Baie Phelypeaux ; ces deux endroits sont à dix lieues au moins l'un de l'autre, & forment l'enttée du Détroit du côté de l'Ouest.

Lorsqu'on vient de l'Ouest pour passer le Détroit de Belle-Isle, il faut avoir soin de reconnoître la Côte du Nord pour s'assurer des endroits, & ne pas prendre un lieu pour un autre.

Lorsqu'on est arrivé au Grand Mécatina, où la Côte tourne au Nord Est & Nord Nord-Est, on fait route pour venir chercher les Terres voisines de la Baie Phelypeaux, qui sont les premieres hautes terres que l'on apperçoit, on peut les voir de douze lieues. Lorsqu'on les a bien reconnues & qu'on s'en est approché vers le Sud, à sept ou huit lieues de distance, on voit l'Isle à Bois : alors faisant l'Est-Nord Est on passe à mi-Canal, & l'on vient reconnoître le Cap Normand, éloigné de dix huit à dix-neuf lienes de l'Isle à Bois ; on l'approche à deux ou trois lieues de distance.

Il est bon de remarquer qu'avant d'être par le travers du Cap Normand, on découvre l'Isle de Belle-Isle, qui est une terre fort élevée, qu'on peut voir au moins de douze lieues.

Le Cap Normand, est la Pointe qui avance le plus dans le Détroit. De ce Cap au Cap de Grat, qui est la Pointe du Nord-Est de l'Isle de Terre-neuve, la route est l'Est, huit à neuf lieues au plus. On peut passer à égale distance de l'un & de l'autre, c'est-à-dire à deux ou trois lieues au plus.

Lorsqu'on a amené ce dernier au Sud-Ouest & Ouest-Sud-Ouest, on est entierement débouqué.

Il est bon de remarquer que les Pratiques assurent que ce Détroit n'est

n'eſt pas navigable avant le 15 de Juin, à cauſe des glaces qui y ſont encore, ni après le 15 de Septembre, à cauſe des coups de vent trop fréquens qui, joints aux Courans & aux Brumes qui commencent, peuvent mettre les Vaiſſeaux en danger. Le 20 d'Août 1755, les Vaiſſeaux du Roi trouverent, vers le milieu de ce Détroit, une vingtaine de bancs de glace de médiocre grandeur, & d'environ cinquante à ſoixante pieds de hauteur, mais peu dangereux, étant éloignés les uns des autres.

A l'égard des Courans, il y en a certainement dans le Détroit; mais on ne peut ſavoir au juſte où ils portent, étant ſujets à des variétés dont il faut ſe défier.

REMARQUES SUR L'ATTERAGE,

POUR L'ENTRÉE DU DÉTROIT DE BELLE-ISLE,

DU CÔTÉ DE L'OUEST.

QUOIQUE je croie plus convenable de s'aſſurer des reconnoiſſances à la Côte du Nord, pour donner dans le Détroit de Belle-Iſle, comme je viens de le dire, il peut arriver par différentes circonſtances que l'on atterre à l'Iſle de Terre-neuve, ſoit que les Courans vous y aient porté, ſoit que l'eſtime n'ait pû ſe rectifier par les hauteurs ou par la vue des terres, ou que les Cartes, peu fidelles, indiquent mal la route qu'il convient faire : en ce cas, le Port à choix, & les Iſles qui ſont à l'entrée de la Baie de Saint Jean, ſont les lieux les plus voiſins de la Pointe de Ferolles, vers leſquels on peut avoir été entraîné : mais dès qu'on s'eſt aſſuré d'avoir bien reconnu la Pointe de Ferolles, on peut donner avec ſûreté dans le Détroit; il faut ſeulement avoir attention de ne pas approcher de trop près la Pointe Ferolles du côté de l'Oueſt, où il y a quelques roches qui s'étendent un peu large. En paſſant à une lieue de la Pointe, il n'y a rien à craindre.

On peut auſſi ranger la Côte de Terre-neuve à une lieue & demie de diſtance, ſans aucun danger, comme a fait le Vaiſſeau du Roi *la Diane* en 1755.

Ce Vaiſſeau, commandé par un Officier des plus habiles & des plus attentifs, a couru, en venant chercher le Détroit, un très grand danger, ainſi que les autres Vaiſſeaux de l'Eſcadre, s'étant trouvé auprès de la Côte de Terre-neuve, lorſqu'il s'en croïoit encore à vingt-ſix lieues à l'Oueſt. Une erreur auſſi conſidérable ſur une diſtance de ſoixante-quatre lieues, paroît étonnante, & il n'eſt pas aiſé d'en connoître la cauſe, qui peut dépendre de pluſieurs circonſtances :

1°. De la faute des Cartes : c'étoit les miennes dont il ſe ſervoit; cependant je ne crois pas qu'il ſoit poſſible que je me ſois trompé ſur les diſtances des Terres, que j'ai ſuivies de proche en proche, de vingt-ſix lieues ſur ſoixante-quatre ; & j'ai beaucoup de moyens de cri-

tique & de comparaiſon, qui établiſſent très bien mes diſtances entre le Mingan & Terre-neuve.

2°. Des erreurs qui peuvent ſe gliſſer dans l'eſtime.

3°. Des Courans qu'il y a dans ces Paſages, qui ne ſont ni fixes, ni réglés, & ſujets à des variétés peu connues juſqu'à préſent.

4°. Au défaut d'une connoiſſance des Terres, qu'on ne range pas quelquefois d'aſſez près pour ne s'y pas tromper, & s'aſſurer bien de l'endroit qu'on croit relever.

Quoi qu'il en ſoit, la ſûreté des Navigateurs exige d'eux qu'ils prennent toutes les précautions néceſſaires juſqu'à ce que nous ſoïons plus inſtruits; & c'eſt d'eux que nous devons attendre ces inſtructions. Leurs obſervations multipliées me mettront en état de corriger mes Cartes, & de leur donner ce degré de préciſion, qui fait l'objet de mes études & de mon travail.

CÔTES DU NORD

DU DETROIT DE BELLE-ISLE,

Depuis la Baie Phelypeaux, juſqu'à la Pointe du Retour au Cap Charles.

ON reconnoît la Baie de Phelypeaux par les hautes terres qui commencent en cet endroit où l'on voit deux Montagnes rondes, que les Matelots appellent les Mammelles de Made de Couttemanche. L'Iſle à Bois ſert auſſi de reconnoiſſance : elle eſt ſituée à deux lieues au Sud-Sud-Eſt de la Baie Phelypeaux. Le mouillage eſt très bon entre cette Iſle & la grande Terre. Lorſqu'on veut mouiller à l'Iſle à Bois, on range l'Iſle de Carqualeau qui eſt fort ſaine; mais il faut ſe méfier d'une pointe de roche qui eſt à la grande Terre, vis-à-vis de la paſſe des deux Iſles. Entre l'Iſle à Bois & la grande Terre, il y a dix-huit & vingt braſſes d'eau. Le bon mouillage eſt au tiers du bout d'en bas de l'Iſle à Bois, par les dix-huit & vingt braſſes, bon fond; mais plus près de l'Iſle, c'eſt-à-dire à un demi quart de lieue de terre, il y a quatorze braſſes fond de gravois.

Lorſqu'on veut appareiller du mouillage de l'Iſle à Bois pour aller à la Baie Phelypeaux, il faut ranger l'Iſle à Bois à la longueur d'un cable, pour éviter la pointe de roche de la grande Terre. Aïant doublé cette Pointe, on gouverne au Nord-Nord-Oueſt & Nord-quart-Nord-Oueſt, pour paſſer à deux Cables des Iſles aux Perroquets, où l'on trouve huit braſſes d'eau. Lorſqu'on a dépaſſé ladite Iſle, on gouverne au Nord-quart-Nord-Oueſt & au Nord, aïant le Cap ſur une petite Caye qu'on appelle la Baleine, qui eſt fort ſaine à la longueur d'une Chaloupe. On peut paſſer des deux côtés. Lorſqu'on a paſſé ladite Caye, on gouverne au Nord pour gagner le mouillage dans les Iſlets

de la Baie Phelypeaux. L'entrée desdits Islets peut avoir cent cinquante pieds de large, on y trouve cinq brasses d'eau de même que dans le Havre.

Un Navigateur, dans son Journal de 1735, d'où je tire la plûpart de ces Remarques, aïant pris hauteur dans la Baie Phelypeaux, a observé cinquante-un degrés vingt-cinq minutes; cependant sur ma Carte du Détroit de Belle-Isle, de 1753, j'ai marqué la Baie Phelypeaux par les cinquante-un degrés trente-cinq minutes, en conséquence de quelques autres observations qu'il seroit trop long de rapporter ici.

Blanc-sablon est une Anse au Nord-Nord-Est de l'Isle à Bois, dans laquelle on peut mouiller par six brasses d'eau, fort près de terre.

De Blanc-sablon à l'Anse Sainte Claire, il y a une lieue & demie, & la Côte git Est-quart-Nord-Est cinq degrés Est. Il n'y a point de mouillage dans cette Anse, à la Pointe de l'Est, il y a un petit Islet à une portée de fusil de terre, & une pointe de roche qui porte environ demie lieue au large.

De cet Ilet à la pointe des Dunes, il y a une lieue & demie à l'Est-Nord Est, cinq degrés Est. Cette Pointe est très saine, & forme l'entrée de l'Anse de la forte eau du côté de l'Ouest. On peut mouiller dans cette Anse du côté de l'Est; mais on n'y est point à l'abri des vents de Sud-Ouest: cependant les Navires Malोins vont y faire la pêche de la Morue. La Pointe de l'Est de l'Anse de la forte-eau s'appelle Grince-dent: elle est fort saine; mais lorsque les vents viennent du Sud-Ouest, la Mer y est très grosse, & les Courans portent dessus.

De Grince-dent jusqu'à l'Anse au Loup, la Terre court au Nord-Est-quart-d'Est & Nord-Est; on y compte deux lieues & demie, & la Côte est saine. Les Malouins font la pêche dans l'Anse au Loup; le mouillage y est meilleur qu'à la forte-eau. On y mouille du côté de l'Est auprès d'une Pointe qu'on appelle les Châteaux.

De la Pointe des Châteaux à celle de Sainte Modeste, il y a deux lieues au Nord-Est-quart-Nord: on trouve tout du long de cette Terre, à un demi quart de lieue au large, quinze à dix huit brasses d'eau. Ces Terres sont sans bois; il n'y en a que dans les fonds des Baies & sur les bords des Rivieres. Sainte Modeste est une Isle qui est à un quart de lieue au Nord de la Pointe du même nom; c'est un endroit où l'on va faire la pêche du Loup marin. On mouille entre cette Isle & la grande Terre; on y trouve trois & quatre brasses d'eau, fond de roche du côté d'en-bas; mais du côté d'en haut il y a six & huit brasses bon fond, à l'abri de tout vent.

La Riviere des François est à deux tiers de lieue au Nord de Sainte Modeste; cette Riviere est bien boisée; son embouchure est fermée par une bature de sable qui s'étend une demie lieue au large.

Entre cette Riviere & l'Isle de Sainte Modeste, il y a une Anse qu'on appelle l'Anse au Pied noir, dans laquelle il y a quinze & vingt brasses d'eau, fond de sable & bon mouillage.

A une lieue & demie au Nord-Eſt de Sainte Modeſte, on trouve le petit Saint Modeſte, où il y a trois Ilets fort proches de terre, au large deſquels il y a une baſſe ou haut fond qu'on voit briſer quand il vente bon frais.

La Baie rouge eſt à deux lieues du petit Saint Modeſte; la Côte entre deux, gît Nord-Eſt quart Eſt & Sud-Oueſt-quart-Oueſt. Il y a devant cette Baie une Iſle, devant ſon entrée, qui la couvre entierement, & la met à l'abri de tout vent: du côté de l'Oueſt, il y a une fort belle Paſſe d'un quart de lieue de large, où l'on trouve quinze & vingt braſſes d'eau, fond de ſable. En entrant dans la Baie, l'eau diminue; & à demie longueur de cable de l'Iſle en dedans, il n'y a que cinq à ſix braſſes d'eau; mais dans le milieu de la Baie, on trouve dix à douze braſſes, & vers le fond il y en a quinze. Le mouillage y eſt très bon. Cette Baie a une demie lieue de largeur & autant de longueur. Du côté du Nord-Eſt de la grande Iſle, il y en a pluſieurs petites, entre leſquels il n'y a que trois à quatre braſſes d'eau; ce qui fait qu'on ne ſe ſert pas de cette Paſſe.

Depuis la Baie rouge, les Terres courent au Nord-Eſt-quart-Eſt, cinq degrés Eſt pendant quatre lieues. Dans cet eſpace, les Terres n'ont rien de remarquable que leur hauteur & quelques petits Ilets, qui ſont au plus à un quart de lieue de terre.

A deux lieues à l'Eſt de la Baie rouge, on trouve une grande Baie toute ouverte, & dans laquelle il n'y a pas d'abri pour mouiller.

A deux lieues de cette Baie, il y a une premiere Pointe baſſe & une Riviere qu'on a nommée la *Riviere aux Caſcades*, à cauſe des ſauts & caſcades qui y ſont. Les Terres en cet endroit ſont plus baſſes & plus ſaines, courantes au Nord-Eſt.

A trois quarts de lieue à l'Eſt de la Riviere aux Caſcades, on en trouve une autre entre deux gros mornes, & aux environs de laquelle il y a beaucoup de Bois; ce qui l'a fait nommer la Riviere boiſée.

A une lieue un quart au Nord-Eſt de la Riviere boiſée, il y a la Riviere fourchue, parcequ'elle vient de deux bras qu'on diſtingue de la Mer.

A trois lieues au Nord-Eſt de cette Riviere, on trouve la Baie des Châteaux, que l'on reconnoît par deux Iſles qui ſont à l'entrée, qui reſſemblent à deux Citadelles. Cette Baie eſt fort grande, aïant une lieue & demie du Nord au Sud. On trouve dans le fond, les embouchures de deux Rivieres qui forment deux autres Baies. Du côté de l'Eſt, il y a pluſieurs petites Iſles. On trouve dans la Baie des Châteaux quinze & vingt braſſes d'eau, fond de Goeſmond. Un Navigateur dit avoir pris hauteur auprès d'un de ces Iſlets, qui ſont à l'Eſt de la Baie des Châteaux, & avoir trouvé cinquante-un degrés cinquante-ſix minutes.

Il y a pluſieurs Paſſes pour entrer dans cette Baie; celle du Sud-Oueſt eſt la plus grande. Du côté du Nord-Eſt, il y en a deux qui ont

environ vingt-cinq ou trente toises de large, où l'on trouve six brasses d'eau dans celle du Sud, & quinze brasses dans celle du Nord. Tout l'intérieur de la Baie est sain ; on peut en faire le tour, en s'approchant de la Côte sans aucun danger.

A une lieue & demie de la Baie des Châteaux, il y a une petite Baie avec une Riviere qui s'y décharge. Le fond de cette Baie est bien boisé. On voit vers sa partie de l'Est, une quantité de petits Islets, qui s'étendent à une lieue & demie au large avec quelques hauts fonds. On ne trouve, dans cette Baie, que deux & trois brasses d'eau, fond de sable : elle a été nommée, en 1735, la Baie & Riviere Saint Pierre.

Lorsqu'on a passé la Baie Saint Pierre, la terre court au Nord-Est pendant une lieue, après quoi elle tourne au Nord-Est-quart-Nord, pendant l'espace de deux lieues & demie. Toute la Côte est semée d'une quantité de petites Isles qui s'étendent une lieue au large ; ainsi il ne faut point approcher de la Côte, plus près d'une lieue & demie ou deux lieues de distance.

A trois lieues & demie de la Riviere Saint Pierre, il y a une Pointe nommée la Pointe du retour, parcequ'après l'avoir doublée, la Côte court au Nord-Nord-Est & Nord-quart-Nord-Est. A l'Est de cette Pointe, il y a deux petits Islets en dedans desquels on peut mouiller. Etant dans ce mouillage, relevé la Pointe du Sud-Ouest de Belle-Isle au Sud-Sud-Est, à cinq lieues & demie de distance ; observé en cet endroit, vingt-trois à vingt-quatre degrés de variation Nord-Ouest, le 29 Juin 1735.

L'Isle de Belle-Isle peut avoir quatre lieues de l'Est à l'Ouest : les Terres en sont hautes à voir de douze lieues au moins ; & les Côtes en paroissent stériles & peu boisées. Il y a entre elle & la Côte de Labrador, à peu de distance de l'Isle, des hauts fonds de roches sur lesquels la Mer brise ; mais dans toute la partie de l'Est, cette Isle paroît fort saine.

CÔTE DU SUD

DU DÉTROIT DE BELLE-ISLE,

Depuis le Port à Choix, jusqu'au Cap de Grat, le plus Septentrional de l'Isle de Terre neuve.

QUOIQU'IL soit rare, en venant de l'Ouest chercher le Détroit, qu'on atterre à l'Isle de Terre-neuve, on a vû ci-devant que cela est arrivé aux Vaisseaux du Roi, en 1735, qui reconnurent la terre du Port-à-choix.

Le Port-à-choix est fréquenté par les Maloins & les Basques, qui y vont faire la pêche de la Morue ; il est au Sud des Isles Saint Jean.

A demie lieue à l'Oueſt du Port-à choix, il y a le nouveau Port-à-choix, où nos Pêcheurs vont aujourd'hui par préférence, y étant plus à l'abri que dans l'ancien. Ce Havre n'a qu'un demi quart de lieue de largeur, & environ deux cens toiſes de longueur. On y trouve partout cinq & ſix braſſes d'eau. L'entrée en eſt fermée par un petit Iſlet qui oblige de ſe touer pour y entrer. Cet endroit eſt bien boiſé. La Pointe, qui eſt à l'Oueſt de ce petit Port, s'appelle la Pointe Riche dont il eſt parlé dans le Traité d'Utrecht, & que nos Cartes Géographiques ne marquoient point.

De la Pointe Riche au Cap de Ferolles, qui fait l'entrée du Détroit de Belle-Iſle, les Navigateurs comptent environ dix lieues.

La Côte de Terre neuve fait, entre les deux, un enfoncement qu'on appelle la Baie Saint Jean, dont le fond n'eſt pas bien connu. Cette Baie eſt remplie de quantité d'Iſles de différentes grandeurs, & de hauts fonds, entre leſquels il ne ſeroit pas prudent de s'engager; il vaut mieux en paſſer au large. Les plus groſſes ſont l'Iſle Saint Jean & l'Iſle Plate, entre leſquelles on peut paſſer.

Le Port-à-choix & la Pointe de Ferolles giſſent Nord-Nord-Eſt & Sud-Sud-Oueſt, huit lieues, ſuivant un habile Navigateur, qui a fait route de l'un à l'autre.

La Pointe de Ferolles eſt baſſe & aſſez ſaine dans ſa partie du Nord; mais dans ſa partie de l'Oueſt, il y a une chaîne de roches qui porte près d'une demie lieue au large, & dont il faut ſe méfier.

Le degrat de Ferolles eſt une Anſe, ou petite Baie, à l'Eſt de la Pointe où les Maloins font la pêche de la Morue.

Il y a cinq & ſix braſſes d'eau au fond de la Baie, & quinze à vingt braſſe à l'entrée. La tenue y eſt très bonne; mais on n'y eſt point à l'abri des Vents de Nord-Eſt. Un Navigateur dit y avoir pris hauteur par les cinquante degrés cinquante-deux minutes. Je crois cependant ce Port dix ou douze minutes plus Nord, ce qui mérite une obſervation exacte.

A une lieue à l'Eſt du mouillage, il y a une Preſqu'Iſle qu'on appelle l'Iſle au Chien, & qui forme la Pointe de l'Eſt de la Baie Sainte Marguerite, laquelle eſt au Sud du Dégrat de Ferolles.

A une lieue & demie à l'Eſt-Nord Eſt de l'Iſle au Chien, il y a le vieux Ferolles qui eſt un fort bon Port, mais dont l'entrée eſt difficile à cauſe d'une bature ou écueil qui eſt à cette entrée du côté de l'Oueſt, car il n'y a point de Paſſe du côté de l'Eſt : elle eſt entierement bouchée par trois petits Iſlets entre leſquels il y a très peu d'eau. L'Iſle, qui forme le Port du vieux Ferolles, a environ une demie lieue de long, & un quart de lieue de large; elle eſt aſſez bien boiſée, ainſi que la grande Terre. Il y a entre Terre-neuve & elle, ſept & huit braſſes d'eau, fond de ſable.

Du vieux Ferolles à la Baie Sainte Barbe, il y a de Pointe en Pointe, quatre lieues au Nord-Eſt & Nord-Eſt-quart-Eſt. Entre deux, on trouve une grande Baie devant laquelle il y a pluſieurs petites Iſles qui ſont

fort faines du côté du large ; mais du côté de la terre & jufqu'au fond de la Baie, qui a une lieue & demie de profondeur, ce n'eft qu'un platin de fable & de roches, fur lequel il y a très peu d'eau : on la nomme la Baie Sainte Genevieve.

La Baie Sainte Barbe n'eft ni fi grande ni fi profonde ; mais le mouillage y eft affez bon proche la Côte de l'Eft : il faut, en entrant, ranger le côté de ftribord. La Pointe du Nord de la Baie, s'appelle la Pointe aux Ancres, qui a un petit Banc qui s'étend un demi quart de lieue de long vers l'Oueft. Les petits Bâtimens peuvent mouiller fous cette Pointe. On y eft affez à l'abri.

Lorfqu'on a doublé la Pointe aux Ancres, la terre court au Nord-Eft-quart-Eft & au Nord Eft, jufqu'à l'Anfe aux Sauvages qui eft à deux lieues de ladite Pointe ; enfuite la Côte eft droite & fans aucune Anfe, courant au Nord-Eft-quart-Eft jufqu'au Cap Normand, qui eft à douze lieues de l'Anfe aux Sauvages.

Entre la Pointe aux Ancres & l'Anfe aux Sauvages, il y a quatre petits Ilets, qui font à un quart de lieue de terre.

Une lieue & demie à l'Eft-Nord-Eft de l'Anfe aux Sauvages, il y a une Ifle qui eft à un tiers de lieue de terre, à laquelle il y a un haut fond ou refcif qui s'étend une demie lieue au Nord-Eft ; c'eft prefque le feul danger qu'il y ait à cette Côte, dont tout le refte eft fort fain ; ce font des terres baffes & fans bois. Il y a quelques petits Ruiffeaux & deux petites Rivieres, qui font un peu à l'Eft de l'Anfe aux Sauvages.

Lorfque l'on eft au Cap Normand, la terre tourne vers le Sud-Sud-Eft pendant deux lieues, & enfuite au Sud-Sud-Oueft, ce qui forme une grande Baie dont on ne voit pas le fond. Dans le Sud de cette Baie, les terres font fort hautes. A l'entrée de la Baie du côté de l'Oueft, il y a plufieurs petits Iflets.

A l'Eft de cette grande Baie, il y a la Baie des Piftolets, dont les Terres courent à l'Eft-Sud-Eft ; elle eft à quatre lieues au Sud-Eft-quart-Eft du Cap Normand.

Le Cap d'Ognon eft à cinq lieues à l'Eft du Cap Normand. Il eft fort gros, aïant au bout, un petit Iflet tout rond.

A demie lieue au Nord du Cap d'Ognon, on voit les Ifles du Sacre, qui font les terres les plus au large ; mais entre ces Ifles & le Cap d'Ognon, les terres qu'on découvre font l'Ifle de Quairpon, qui en eft éloignée de trois lieues.

Il n'y a point de paffage pour les grands Bâtimens entre les Ifles du Sacre & la grande Terre. Il y a une grande Anfe au Sud du Cap d'Ognon ; mais elle eft fort plate & pleine d'Iflets.

Depuis les Ifles du Sacre jufqu'au Quairpon, la Côte eft remplie d'Iflets & de hauts fonds.

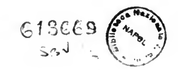
Le Havre de Quairpon eft formé par l'Ifle de ce nom & la grande Terre ; il n'eft propre que pour de petits Bâtimens qui y font à l'abri de tous vents. Il y a deux entrées, celle du Nord & celle de

l'Eſt : l'entrée du Nord, quoique la plus grande, eſt la plus difficile, & même un grand Bâtiment n'y peut entrer qu'en ſe touant. Il y a une Iſle à ſtribord en entrant, qu'on appelle l'Iſle de Jacques Quartier, qu'il ne faut pas ranger de trop près.

L'entrée de l'Eſt eſt très étroite, aïant, au plus, cent toiſes de largeur. Il y a à l'Eſt de ladite entrée, deux petites Iſles qu'on appelle les Iſles blanches; elles en ſont à une demie lieue de diſtance.

Les Navires, qui font la pêche de la Morue, mouillent au Sud de l'Iſle du Quairpon, vis-à-vis de cette entrée, par les ſix & huit braſſes d'eau.

Le ſieur Pellegrin, en 1735, dit, dans ſon Journal, avoir pris hauteur au Quairpon, & avoir trouvé cinquante-un degrés vingt minutes. C'eſt cette Latitude que j'ai ſuivie dans ma Carte de 1754. Cependant le Vaiſſeau du Roi *la Diane*, dans ſa Campagne de 1755, a trouvé que cette Latitude n'étoit pas exacte, & que le Cap de Grat doit être par cinquante & un degrés quarante-trois minutes de Latitude, ſuivant ſon obſervation, confirmée par ſon Pilote, fort pratique de ces parages, qui aſſure avoir pluſieurs fois pris hauteur ſur le Cap de Grat, & l'avoir toujours trouvé par cette Latitude. C'eſt à cette derniere remarque que j'ai aſſujetti la Carte particuliere, ci-jointe, du Détroit de Belle-Iſle. Une différence de vingt-trois minutes en Latitude, ſur un point auſſi important pour la Navigation, mérite toute l'attention des Navigateurs, & de nouvelles obſervations.



De l'Imprimerie de DIDOT, Quai des Auguſtins, à la Bible d'or.